

COMMUNICATION

Coordonnées

NOM, prénom	Sahed Fatiha
Fonction	Doctorante
Affiliation / Institution	Université de Genève
Courriel	fatih.sahed@yahoo.fr
Autre intervenant	Noui Djemai, Docteur Université de Sétif (Algérie) zahir64socio@gmail.com

Mots-clés

La gouvernance et l'autonomie des établissements scolaires en Algérie

Les crises socio-économiques, culturelles et identitaires qui ont sévit le monde incitent chercheurs, gouvernements et organismes internationaux à répondre aux trois «questions» suivantes pour stimuler la gouvernance dans les systèmes éducatifs.

1. Comment trouver la jonction entre la gouvernance de tout le système éducatif : philosophies et politiques et éducatives, lois d'orientation, les différentes réformes et l'autonomie des établissements scolaires?
2. Comment promouvoir l'intérêt des différents acteurs et partenaires: apprenants, enseignants et parents d'élèves- pour (gérer, améliorer, promouvoir) le système éducatif?
3. Comment développer la relation entre la gouvernance et l'autonomie des établissements pour aboutir à une meilleure qualité dans l'éducation?

On déduit qu'un «bon modèle de gouvernance» est tant recherché comme objectif dans tous les pays. À titre d'exemple, dans un colloque qui a eu lieu en France en 2008; la problématique soulevée était « la gouvernance des établissements scolaires et performance». Suite aux expériences exposées, nous constatons une unanimité autour des objectifs attendus d'une bonne gouvernance pour promouvoir les systèmes éducatifs, afin qu'ils affrontent les défis telles que: crise identitaire religieuse, culturelle, intégration sociale.. . Or lorsqu'il s'agit des stratégies, des mécanismes et des outils qui doivent être utilisés pour avoir un bon modèle de gouvernance, les divergences sont multiples.

Si, cette réalité identifie la difficulté dans la mise en œuvre de la gouvernance dans les systèmes éducatifs en général: que peut-on dire sur le cas de l'Algérie? Toute en sachant, que l'école algérienne a connu plusieurs réformes dans l'intention de la renforcer et la développer depuis 1962. Tout en essayant de répondre aux questions suivantes : l'école algérienne vers quoi? Vers où? Quelles sont ses perspectives?

C'est à partir de ces questionnements que l'importance de la gouvernance a surgit, cette dernière est souvent révisée et remise en cause pour se conformer aux modèles internationaux, surtout après

Gouvernance et recherche en éducation

20-21 avril 2016, Bienne (Suisse)

les événements d'octobre 1988; ou le système éducatif est accusé d'avoir produit le fondamentalisme religieux. Le ministère de l'éducation a initié une réflexion de recherche en éducation perspective et priorité ; soldé par l'organisation d'un séminaire en 2015 autour la gouvernance permanente dans l'objectif d'élaborer un lien entre les réformes scolaires et la refonte pédagogique. Les premiers responsables du système éducatif en Algérie ont une nouvelle vision qui repose sur la gouvernance la professionnalisation et la refonte pédagogique; une gouvernance qui servira à mobiliser les ressources humaines, financières et matérielles en vue d'atteindre les objectifs assignés par les pouvoirs politiques. Mais en dépit des réformes engagées depuis 2003, la gouvernance est l'objet de controverse entre les partenaires à cause des résultats qui sont selon quelques critiques invisibles et illisibles.

De ce constat, on ne cesse de se demander si les réformes dans le système éducatif algérien ont pris en considération les questions suivantes :

1. L'autonomie n'est –elle pas une stratégie pour dépolitiser l'école?
2. Comment la gouvernance peut–elle aider l'école à s'en débarrasser de son dépendance politique?
3. Quel rôle joue la gouvernance dans l'autonomie des établissements et la performance scolaire?